

Bonjour à tous,

J'aimerais en tant que berger apporter quelques précisions non polémiques sur le fonctionnement des chiens de protection.

Nous sommes en pleine saison d'estive, mais aussi de vacances et de partage de la montagne. Beaucoup de personnes appréhendent les rencontres avec les chiens de protection, car c'est vrai, c'est impressionnant.

D'abord, quelques chiffres concernant les Alpes. On estime le nombre estival de randonneurs à 10 à 15 millions de personnes. Environ 3000 troupeaux sont accompagnés de chiens de protection. Environ 2 millions d'interactions entre randonneurs et chiens de protection ont lieu chaque année et, malheureusement, entre 50 et 100 cas de morsures sont recensés. Il y a entre 3000 et 4000 personnes secourues hors accidents liés aux chiens de protection pendant l'été chaque année.

Même si les accidents ne devraient jamais arriver, on peut quand même dire que, dans une immense majorité des cas, les rencontres avec les chiens de protection se passent bien et qu'ils sont responsables d'une infime partie des blessures estivales en randonnée, quoi qu'en disent les médias et les réseaux sociaux.

Il apparaît que, très souvent (mais pas toujours), après analyse de la situation, l'accident provient d'une erreur de comportement humain. Je ne dis pas ça pour faire porter la charge aux randonneurs, le problème est ailleurs. Les gens ne savent pas comment réagir au moment d'une confrontation avec un chien. Il y a bien sûr ces panneaux qui donnent quelques indications, mais c'est un peu léger...

Quand on est face à du vivant, il n'y a pas de règles absolues, il n'y a que des principes qui ne fonctionnent pas tout le temps. Et il faut s'adapter.

Les chiens de protection ne sont pas dressés et ne le seront jamais. On ne leur apprend pas à protéger un troupeau, à faire la différence entre un chien et un loup. Leur comportement est inné, inscrit dans leur patrimoine génétique après des siècles de sélection. On a sélectionné des chiens de grande taille, capables de faire face à un prédateur et aussi dont l'instinct de chasse est peu présent.

L'attachement au troupeau est naturel, on va juste le renforcer en plaçant le chiot au milieu des animaux afin qu'il les considère comme les siens, le laisser grandir dans son troupeau et, une fois adulte, lui confier la lourde tâche de le protéger, en autonomie. C'est donc bien le chien lui-même qui est chargé d'estimer ce qui est une menace pour le troupeau et ce qui ne l'est pas et de laisser passer ou non. Cela n'est en aucun cas un conditionnement de dressage où on apprend au chien à exécuter une tâche correspondant à un ordre.

Alors, bien sûr, le travail de l'éleveur est de sociabiliser ses chiens, de leur faire rencontrer du monde, des situations diverses pour diminuer son seuil de réactivité face à l'humain, mais, mais il restera toujours un être vivant avec des émotions, un caractère singulier, une expérience de vie et donc tout comme l'humain, de l'inconstance.

On ne peut pas demander à un humain de ne jamais s'énervier, d'être agréable en toute situation, de ne jamais faire d'erreur. Ne le demandons pas à un chien.

Une rencontre avec des chiens de protection s'apparente à un contrôle d'identité inopiné dans la rue. La manière dont cela va se passer dépend des deux parties. Si on vous demande vos papiers gare du Nord et que vous partez en courant, il y a des chances que vous finissiez plaqué au sol, menotté, même si vous n'avez rien fait. Si vous hurlez sur le policier qui vous contrôle, idem. Et si le policier a passé une sale journée parce qu'il s'est fait insulter pendant des heures sur une manifestation, il sera probablement bien moins tolérant. Parfois, le type est sympa, clairement, ça se voit que vous avez trop picolé, mais vous habitez à côté et il vous laisse rentrer chez vous.

Comme les policiers, certains chiens sont polis, d'autres moins. La plupart sont intègres et certains font des bavures, reste qu'on a besoin de policiers et que vous le vouliez ou non, il faudra vous soumettre au contrôle quoi qu'il arrive...

Pour un chien de protection, « papiers s'il vous plaît » se traduit par aboiements, immobilisation de la « menace » et négociation. Ceci N'EST PAS une agression. Encore une fois, si vous partez en courant c'est délit de fuite et si vous criez c'est outrage. Dans les deux cas, ça finit la tête sur le trottoir et les mains dans le dos... Mais si vous présentez vos papiers, ça passe tout seul (sauf pour Mouloud, mais c'est un autre débat...).

Il faut également savoir que plus la saison avance, plus la pression de prédation augmente, les louveteaux commençant à chasser à leur tour. Il n'est pas rare de voir des chiens tranquilles en début d'estive se tendre en septembre, simplement parce qu'ils sont en permanence sur le qui-vive et qu'ils frôlent le burn-out...

L'attitude que vous aurez, la considération, le mépris ou la peur que vous dégagerez auront non seulement un impact sur la nature de l'interaction immédiate, mais conditionneront également les interactions futures entre les chiens et les autres personnes qui passeront après vous.

Adopter les bons comportements est fondamental pour vous dans l'instant et aussi pour les autres par la suite. Après l'inné lié à la génétique du chien, l'acquis c'est-à-dire la somme des expériences acquises lors de sa vie, vient forger le caractère du chien et déterminera ses réactions futures.

N'oubliez pas, en présence de chiens de protection, on se signale, même de loin (pour éviter de les surprendre). Lorsque les chiens viennent à votre rencontre, on S'ARRÊTE (c'est le moment de boire un coup, de regarder le paysage) et on laisse le chien venir à soi. On ne repart pas tant que le chien n'est pas calme. Oui ça peut durer 15 minutes qui peuvent paraître longues, c'est impressionnant, mais c'est précisément à ce moment que tout se joue. Pendant ce temps, parlez au chien d'une voix douce, racontez-lui votre rando et dites-lui que vous ne lui en voulez pas (l'intention, sisi ça marche). Il y a des chiens débiles (comme des policiers), mais, dans l'ensemble, ça se passe très bien.

Et évidemment, évitez d'emmener Médor avec vous, ça complique grandement la situation !

Il est temps d'arrêter de se renvoyer la faute les uns sur les autres. Si la montagne est à tout le monde, alors il appartient à tout le monde de se comporter correctement pour que ces magnifiques territoires puissent être partagés. Votre attitude est autant déterminante que celle des éleveurs et bergers dans l'équilibre de ces chiens qui nous sont aujourd'hui indispensables !

Merci de m'avoir lu